

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLV. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9392

croïance. Si tous les chrétiens d'Europe s'accordoient sur un seul point qui reste à résoudre, l'autel & l'idole tomberoient d'eux-mêmes. Deux-Mandarins lui couperent les deux-bras il y a deux-siècles : encore deux-réformateurs, & il ne seroit plus question d'elle.

L E T T R E XLV.

Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

De Gènes.

LES Gènois passent pour les peuples les plus méchans de l'Europe : il faut bien que cela soit ; car il y a déjà treize-cens-ans que tout le monde le dit, & il est rare que tant de nations s'accordent ensemble pour se tromper.

Cela vient, je crois, de l'avidité insatiable que ce peuple a toujours eu pour le gain. On trouve des gouvernemens sur la terre qui ont augmenté leur fortune par l'œconomie. Gènes a multiplié ses richesses par sa lésine.

Cette passion vient de loin. Elle tire sa source de la constitution-même. Il y a une

a une loi à Gènes pour obliger tout le monde à garder son bien, & une autre pour empêcher que personne ne le dépense: régleme[n]t aussi sensé pour une famille qu'il est déraisonnable pour une république, dont la richesse est dans la circulation. Premièrement les Génois aiment l'argent, & secondement ils adorent Dieu. La religion de l'intérêt passe devant celle du Christ.

Les grands comme les petits sont attachés à ce dogme. La foi là-dessus est universelle. Il n'y a point d'hérétiques ici sur le culte des richesses. Tout est sujet d'épargne, ou, pour mieux dire, d'avarice. Il est défendu aux Chiens de vivre à Gènes; car ce gouvernement ne veut point de bouches inutiles, & les Chiens ne gagnent point d'argent. Tout le monde dans cette ville se mêle de quelque trafic & fait une sorte de commerce. La république elle-même vend & achete. Le Prince & son conseil sont marchands. Le sénat ne peut point souvent vaquer aux affaires du gouvernement, parcequ'il fait des ballots ou expédie des marchandises.

Si je voulois peindre le Doge de Gènes dans tous les atours de la Majesté Génoise,

noise, je lui ferois un trône de velours & un siège de Damas. La salle d'audience feroit un comptoir, & ses ordonnances des lettres de change. On voit les plus graves sénateurs dans leurs magasins vendre & acheter, & être plus assidus à *banchi* qu'au conseil d'état. Tu peux bien t'imaginer qu'il n'y a point de mœurs chez ce peuple; car dans un país où l'amour du gain est la passion dominante, l'avarice devient la mesure de tous les vices.

Lorsque tout le monde est marchand dans un état, il ne sauroit y avoir de la bonne foi dans le commerce: car trop de gens se rencontrent alors sur le même chemin, il faut qu'ils se détournent, qu'ils s'éluent pour ne pas se choquer réciproquement: ce qui engendre des détours & des finesse: or de celles-ci à la duplicité, il n'y a presque point d'intervalle: pour peu qu'une nation aime l'argent, elle franchit aussitôt cette barrière.

L E T.

L E T T R E XLVI.

Au Même.

De Gènes.

TU ne devinerois jamais le rôle que je joue maintenant dans cette république. Je suis (moi indigne) le très humble Sigisbée d'une Dame Génoise : mes petits yeux Chinois & ma figure Asiatique m'ont procuré cet honneur-là.

Voici comment je suis parvenu à ce glorieux poste. Un Sigisbée déjà vieux & cassé, étant venu à crever à force de courir après une jeune dame, le mari, avec qui j'avois lié une espèce de connoissance dans un caffè, me jugea propre à remplir la place vacante. Il étoit un peu jaloux de son naturel ; ainsi il crut que ma figure étrangère, faisant peu d'impression sur sa femme, troubleroit moins son repos. A cet effet il m'écrivit la lettre suivante :

“ Monsieur le Chinois,

“ Nous autres maris Génois sommes
“ trop occupés, & nos femmes le sont
“ trop peu pour qu'elles puissent se pas-
“ ser de voir compagnie. Il leur faut
“ un